



19 – 21  
oct.  
2021

FESTIVAL SENS INTERDITS

FRANCE - CONGO BRAZZAVILLE



CÉLESTINE

# De ce côté

Texte, mise en scène et jeu  
**Dieudonné Niangouna**

Régie générale **Laurent Vergnaud, Pascal Messer (en alternance)**

Création lumière **Laurent Vergnaud**

Création vidéo **Sean Hart**

 **HORAIRES**  
21h – jeu. 21h30

 **DURÉE** 1h05

**SENS INTERDITS**  
THÉÂTRE DE L'URGENCE  
FESTIVAL INTERNATIONAL

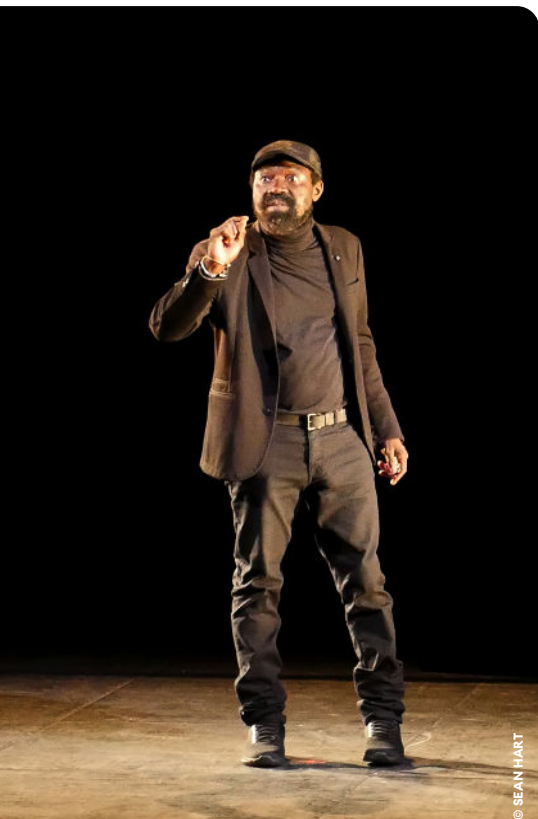
Programmé dans  
le cadre du Festival  
Sens Interdits, festival  
international de théâtre.

Production : Compagnie Les Bruits de la rue

Coproduction : Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier

Coréalisation : Festival Sens Interdits, Célestins – Théâtre de Lyon

Spectacle créé le 15 juin 2021 au Festival Les Rencontres à l'Échelle, Marseille



© SEAN HART

## Dieudonné Niangouna

Né à Brazzaville au Congo, Dieudonné Niangouna est acteur, metteur en scène, auteur et pédagogue. Dans sa ville natale, il fonde la compagnie Les Bruits de la rue en 1997 et le festival Mantsina-sur-Scène, manifestation pluridisciplinaire qui a lieu chaque année depuis 2003.

Il se fait connaître en France avec *Carré blanc* en 2002, puis remarqué au festival d'Avignon en 2007 avec *Attitude Clando*, il en devient artiste associé en 2013. Son travail est largement reconnu en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud et ses textes sont publiés en France aux éditions Les Solitaires Intempestifs et Carnets-Livres. Depuis 2018, il est membre de l'Ensemble Associé au Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier.

**“J’écris ce qui s’échappe  
de mon esprit tourmenté  
avant que les mots n’arrivent  
au taquet, embauchés par  
l’urgence.”**

**Dieudonné Niangouna**

## À propos

● « Dans la parole de Dido, il y a le torrent de mots, le joueur de boxe, la poésie. Il y a la lutte avec lui-même, la culpabilité de la fuite, la douleur de l'exil et la peur d'être illégitime. Il y a le désir de se déplacer et de sortir du cadre dans lequel on l'a fixé. Il y a tout à la fois et plus encore, car Dido prend la langue à contre-sens. De ce côté du plateau, il est l'artiste émancipé. »

Dido est seul sur un plateau nu. Il y incarne un ancien acteur aujourd'hui gérant d'un bar, double théâtral de lui-même. Il raconte son exil, forcé de quitter son pays en plein milieu d'une représentation après un attentat à la bombe. Il débat de la légitimité, de la culpabilité et de la place qu'il prend dans la société. Il convoque les personnages et les rôles qu'il a incarnés. De Brazzaville à la France, dans cette langue si particulière qui est la sienne, il livre sa vision du monde, de l'art et de la création au milieu du chaos. Pour renaître et accoucher d'un nouveau théâtre engagé. Dernière création de Dieudonné Niangouna, le texte a été découvert dans un petit bar-restaurant africain du 12ème arrondissement à Paris dans le cadre du festival Tournée Générale en 2020.

## Pour aller plus loin

● **Anaïs Heluin** : *Dans chaque pièce, vous apparaissez aussi dans votre propre rôle de metteur en scène, à travers de longs monologues qui sont une des marques de votre écriture. D'où vient ce souffle épique, que l'on retrouve chez l'ensemble de vos interprètes ?*

**Dieudonné Niangouna** : Il vient en partie de Massengo mä Bbongolo, qui a imaginé un style de théâtre très singulier dans les années 1970, fondé sur les principes d'abstraction scénique et de cassure de la scène. On y faisait du mime, de la pantomime, de la danse, des acrobaties et on disait du texte. Après, il y a eu la guerre. Les trois grandes guerres de Brazzaville. C'était interdit, mais j'ai continué de faire du théâtre pendant cette période. Je récitais des poèmes dans les tranchées. Je racontais des morceaux de Blaise Cendrars, de Kossi Effoui, de Koltès... Et dans cette folie-là, en courant entre les bombes, j'ai inventé ma compagnie avec mon frère Criss Niangouna en 1997, et j'ai créé mon style de jeu que je baptise le « big ! boum ! bâh ! ». C'est un jeu qui répond aux obus. Un jeu qui commence mine de rien, au milieu des spectateurs, et qui prend de l'ampleur jusqu'à l'explosion. Un jeu fait de cassures, qui donne lieu à des scènes toutes différentes les unes des autres. Pour répondre aux obus, le théâtre doit avoir l'insolence de l'obus.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin pour Le Point, 12 novembre 2016.**

● **Dieudonné Niangouna** : Oui, je ne peux pas effacer le colonialisme, comme je ne peux rien effacer de ce qui a existé, il faut se construire avec. Tout ce qui est historique s'incruste dans la chair, nous sommes l'Histoire. Pourquoi j'ai des points qui coupent le souffle comme une tyrannie bon marché ? Pourquoi j'ai des virgules coloniales dans mon écriture ? Pourquoi pendant près de quinze ans j'ai vécu des refus de visa tout en m'efforçant d'être sincère dans mon geste artistique ? Il faut se construire avec tout ça. Il faut opérer un travail de résilience, et pas seulement à un moment de sa vie, mais tous les jours, comme un sale boulot à plein temps. Ce n'est pas accepter sa condition, bien au contraire, c'est lutter pour sortir d'une condition qu'on veut te faire croire être la tienne. Il faut se battre pour s'accoucher. IL FAUT BOXER LA SITUATION !

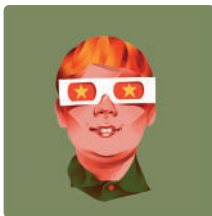
[...]

Il faut l'inventer cette parole, il faut aller la chercher, il faut brûler pour la faire jaillir. L'auteur que je suis, il faut qu'il parle, il faut qu'il parle du tréfonds de lui, il faut qu'il regarde l'horrible en face et qu'il se batte pour percer le mur du chaos pour aller planter des fleurs, mais il faut traverser cet enfer et non le contourner.

**Propos recueillis par Olivier Neveux, Théâtre/Public n°232, avril-juin 2019**

## Prochainement

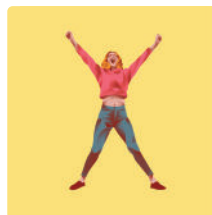
FESTIVAL SENS INTERDITS



23 – 30 OCT. **RUSSIE**

### Le Bonheur Tatiana Frolova / Théâtre KnAM

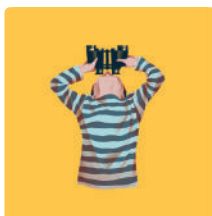
Pourquoi tant de Russes soutiennent l'idée que le bonheur ne peut venir que d'une société d'individus regardant tous dans la même direction ? Entre fiction et documentaire, Tatiana Frolova interroge le repli identitaire de son pays où l'on apprend aux enfants "à tirer et à haïr".



26 – 28 OCT. **FRANCE-SYRIE**

### La Terre se révolte Guillaume Clayssen / Sara Llorca / Omar Youssef Souleimane

De Paris à Damas en passant par l'Andalousie, voici un périple bouleversant sur le vivre ensemble. Entre fantôme et réalité, il est question de guerre, de terrorisme, de racisme, d'amour, de désespoir, d'espérance politique...



6 – 13 NOV. **CRÉATION** **COPRODUCTION**

### Le Ciel de Nantes Christophe Honoré

Comment sauver sa peau sans avoir le sentiment de trahir les siens ? Christophe Honoré élève au rang d'épopée contemporaine l'histoire d'une famille issue de la classe ouvrière, avec Chiara Mastroianni pour sublimer la pièce.

 **LIBRAIRIE PASSAGES** Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie.

 **BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI** Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne [letourdi.restaurant-du-theatre.fr](http://letourdi.restaurant-du-theatre.fr)



[THEATREDESCELESTINS.COM](http://THEATREDESCELESTINS.COM)



**GRAND LYON**  
la métropole



**MÉCÈNES DU CERCLE**  
Banque Rhône-Alpes, Groupe LDLC,  
Holding Textile Hermès



L'équipe d'accueil est  
habillée par **LA MAISON**  
**MARTIN MOREL**

**PATRICE MULATO** - Soins capillaires  
professionnels naturels - soutient  
l'accueil des artistes. [patricemulato.com](http://patricemulato.com)

